

Prochaine Matinée du Piano :

Maria Paz Santibáñez

Dimanche 5 juin 2016, 10h45

Prochains rendez-vous :

Hommage au compositeur Alberto Ginastera,

Conférence par **Alicia Terzian,**

Avec la participation de **Philippe Hattat, lauréat du Concours 2016**
le 5 avril 2016, à l'Ecole Normale de Musique de Paris.

Imri Talgam et l'Orchestre Symphonique d'Orléans

L'Orient fantastique : 'Les mille et une nuits'- Direction : Marius Stieghorst
Camille Saint-Saëns, Concerto pour piano et orchestre n°5 en fa majeur,
op.103 dit L'égyptien

Concerts les 21 et 22 mai 2016, au Théâtre d'Orléans.

Renseignements et réservations au Théâtre : 02.38.62.75.30

<http://www.orchestre-orleans.com>

Concerts de **Takuya Otaki** et **Marianna Abrahamyan**, Lauréats du Concours 2016
et de lauréats du Concours Brin d'herbe 2015,
au *Festival Piano City*, Milan, Italie,
les 21 et 22 mai 2016.

Concert de **Takuya Otaki**,
Festival Verso Traiettorie, Parme, Italie,
le 23 mai 2016.

Suivez-nous sur la **Page Facebook Orléans Concours International**
Abonnez-vous à la **Newsletter d'O.C.I.** en envoyant un mail à l'adresse info@oci-piano.com

**ORLÉANS
CONCOURS
INTERNATIONAL**

RENSEIGNEMENTS :

ORLÉANS CONCOURS INTERNATIONAL

TEL : 02.38.62.89.22

oci.piano@wanadoo.fr / www.oci-piano.com

<https://www.facebook.com/oci.piano>



SAISON 2015/2016

Les Matinées du piano

Aline Piboule

*Lauréate du Concours International
de Piano d'Orléans 2014*

Dimanche 3 avril 2016

Frédéric Chopin, Les Ballades

Première Ballade en sol mineur (Op.23)

Deuxième Ballade en fa majeur (Op.38)

Troisième Ballade en la bémol majeur (Op.47)

Quatrième Ballade en fa mineur (Op.52)

Henri Dutilleux

Sonate Op.1



Conservatoire
Musique, Danse & Théâtre

4 place Sainte-Croix 45000 Orléans
02 38 79 21 33

OrléanssetsonAggLO
www.orleans.fr

Orléans
Mairie

NOTE DE PROGRAMME

Frédéric Chopin

Les Ballades

La Ballade n'a jamais eu en musique de forme bien définie. L'étymologie du mot, issu de l'italien '*ballare*' (danser), lui donne le sens de chanson à danser ; à l'origine, la *Ballade* était donc une pièce vocale raffinée. C'est Chopin qui, le premier, donna le titre de *Ballade* à une composition musicale, – vaste pièce sans moule précis procédant, selon la description d'Etienne Roger, 'de la chanson, du rondo, de la sonate et des variations'. Au XIXe siècle, à la suite de Chopin, la *Ballade* prendra un caractère lyrique, tout en gardant une allure générale narrative, et ce sont plutôt les ballades légendaires qui inspireront les musiciens. La légende de Faust en est peut-être le plus bel exemple.

La composition des quatre *Ballades* de Chopin s'échelonne sur une douzaine d'années. Toutes sont construites sur une mesure binaire à subdivision ternaire : 6/4 et 6/8. Par l'intensité de leur accent mélodique et par la richesse de leur écriture harmonique, elles figurent parmi les œuvres les plus accomplies du musicien. Selon une assertion de Schumann – assertion très discutée encore aujourd'hui –, Chopin aurait été inspiré pour ses trois premières *Ballades* par des ballades poétiques d'Adam Mickiewicz, poète polonais, comme lui émigré à Paris. Chopin n'a cependant laissé aucune explication à ce sujet ; et l'on se souviendra, à ce propos, qu'il appréciait peu la musique à programme.

La *première Ballade*, commencée à Vienne au printemps de 1831 et achevée à Paris en 1835, était une de celles que Chopin préférait. La *Ballade en sol mineur* est un immense poème plein de passion, d'émotion et de mélancolie presque douloureuse, – en trois parties de proportions très inégales : le long *Moderato* à 6/4, partie centrale et essentielle de l'œuvre, est encadré par une brève introduction *Lento* et une vaste coda orageuse à deux temps, *Presto con fuoco*.

La *deuxième Ballade en fa majeur* est une succession d'épisodes de douceur et de force. Commencée dès 1836, elle fut achevée dans sa version définitive en janvier 1839, lors du séjour catastrophique de Chopin et de George Sand à Majorque et publiée en 1840 à Leipzig, à Londres et à Paris (chez l'éditeur Troupenas). Dans son édition anglaise, elle portait le titre *La Gracieuse*.

La *troisième Ballade*, écrite dans cette tonalité de *la* bémol chère à Chopin, fut commencée en 1840 et achevée en 1841. La tradition veut qu'elle ait été inspirée à son auteur par la légende de Mickiewicz, *Ondine* : un jeune homme entraîné par les flots est condamné à poursuivre en vain l'Ondine qu'il ne parviendra jamais à atteindre. Cette œuvre, qui n'a pas la puissance des *Ballades* précédentes, est néanmoins pleine de charme poétique.

Composée en 1842, publiée à Leipzig et à Paris (chez Schlesinger) en 1843, la quatrième *Ballade en fa mineur*, fut dédiée à la baronne Charlotte de Rothschild. Chef-d'œuvre extraordinaire par son inspiration et son éloquence, par l'originalité de ses motifs et la richesse de son harmonie, c'est une page pathétique, tantôt passionnée, tantôt triste, voire suppliante, – en laquelle Alfred Cortot voyait 'une somptuosité harmonique, un raffinement d'écriture significatif d'une nouvelle orientation du style de Chopin. A n'en pas douter, s'il eût vécu, c'est dans un caractère précurseur de notre impressionnisme musical qu'il eût écrit les chefs-d'œuvre à venir' ...

Henri Dutilleux

Sonate Op.1

La *Sonate*, considérée par Dutilleux comme son *Opus 1*, a été écrite entre 1946 et 1948, et créée cette même année par la dédicataire Geneviève Joy. Encore très marquée par les schémas traditionnels, c'est l'œuvre – confie l'auteur – 'd'un musicien encore jeune qui semble se chercher'. L'écriture combine en effet tonalité et modalité, en prolongement de Ravel en particulier, avec certaines ambiguïtés harmoniques qui ne menacent cependant pas la conception classique du langage : la *Sonate* représente une étape importante dans l'œuvre de Dutilleux, déjà révélatrice d'un sens de la rigueur, d'une conscience harmonique aiguë, d'un goût pour les sonorités raffinées ainsi que d'une préoccupation vis-à-vis de la grande forme, – toutes qualités qui s'affirmeront de façon plus personnelle dans les œuvres suivantes.

Extraits - Guide de la Musique de Piano et de Clavecin

Aline Piboule



En mars 2014 le Concours International de piano d'Orléans décerne cinq prix à Aline Piboule, artiste remarquée pour ses qualités artistiques alliant une puissante énergie à une extrême sensibilité.

Aline Piboule défend avec la même conviction tous les répertoires pianistiques allant de Bach aux compositeurs d'aujourd'hui.

Elle se produit dans des salles telles que l'Opéra Comique, le Théâtre du Châtelet, le Grand Palais, le Théâtre des Bouffes du nord, l'Arsenal de Metz, le Festival des Forêts, les Festivals de Sully-sur-Loire, de Verbier, d'Aix en

Provence, le Piano(s) Lille Festival... Elle a participé en 2015, avec efficacité et enthousiasme, à la *Tournée de concerts en Région Centre-Val de Loire* organisée par le Concours International de Piano d'Orléans.

Passionnée également par la musique de chambre, elle joue entre autres avec Vincent Le Texier et Jocelyn Aubrun (flûtiste soliste de l'Orchestre National de Lyon). Après un premier enregistrement salué par la critique sur la musique française pour flûte et piano écrite entre 1890/1920 (4 étoiles Classica), leur second album consacré à l'année 1943 sortira en 2016.

Elle est régulièrement invitée sur France Musique dans les émissions de Philippe Cassard, Frédéric Lodéon, Gaëlle Le Gallic, Stéphane Goldet, Lionel Esparza.

Attachée à la transmission et au partage avec les futures générations, Aline Piboule a conçu en collaboration avec les Jeunesses Musicales France un récital permettant au jeune public une première approche du répertoire pianistique allant de Chopin à nos jours.

Aline Piboule a effectué ses études au CNSMD de Lyon (1er prix 1ère nommée, mention Très Bien à l'unanimité), au CNSMD de Paris (cycle de perfectionnement), et a suivi l'enseignement de Jean Saulnier à l'Université de Montréal.

www.alinepiboule.fr

© Jean-Baptiste Millot